Québec français



Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement Présentation

Maryse Lévesque and Raphaël Riente

Number 159, Fall 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61586ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print) 1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lévesque, M. & Riente, R. (2010). Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement : présentation. Qu'ebec français, (159), 48–49.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ Les Publications Québec français, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.



LES TIC EN SALLE DE CLASSE : SURFER SUR LA VAGUE DU CHANGEMENT

outube, Skype, Google, Garage band, Twitter, Facebook, tableau blanc interactif (TBI), écoles en réseau, Internet sans fil... au XXe siècle, tous ces concepts nourrissaient l'imagination de génies créateurs qui innovent quotidiennement dans le monde des technologies de l'information et de la communication. Au XXIe siècle, ces concepts sont devenus des réalités presque banales dans cet univers qui évolue à une vitesse ahurissante, laissant derrière lui, bouche bée, toute personne qui ne suit pas le courant. Car le courant est fort et la pression de rester branché, encore plus puissante! Et cette pression, les enseignants la ressentent, car ils veulent suivre la vague et intégrer les TIC dans leurs pratiques quotidiennes.

Pourquoi s'opposeraient-ils à ces technologies qui, par leur pouvoir motivationnel, favorisent le développement de compétences et l'acquisition de connaissances des élèves ? D'autant plus que les milieux scolaires, aujourd'hui, possèdent plus de ressources qu'autrefois pour soutenir et former les enseignants à l'usage des TIC en salle de classe, notamment des spécialistes des TIC et des personnes-ressources. Des associations et des organismes divers ont aussi été créés, tels le RÉCIT (Réseau pour le développement des compétences des élèves par l'intégration des technologies) ou l'AQUOPS

(l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire), entre autres, pour stimuler la créativité et la motivation des enseignants.

Or, comme les générations qui les précèdent, les enseignants ne sont pas tous à l'aise en informatique. Ils évoquent un manque de temps, de collègues « modèles » utilisateurs des TIC en classe, et un manque d'assurance face à des élèves d'âge scolaire dont 99 % ont déjà utilisé Internet et dont plus de 90 % ont accès à un ordinateur et à Internet à la maison (en 2007). Pour creuser le fossé davantage, les élèves entrant au secondaire en 2010 sont nés en 1998, l'année où Google a vu le jour lui aussi. Y a-t-il lieu de s'inquiéter? Non, car certains élèves sont très habiles et peuvent aider les enseignants dans leurs démarches. D'autres ont encore beaucoup à apprendre, surtout en ce qui a trait à la recherche et au traitement de l'information via le Net.

D'un autre côté, les enseignants vivent un paradoxe difficile à résoudre : leur tâche s'est complexifiée, pour ne pas dire alourdie, par l'intégration des TIC dans leur milieu scolaire. Ils doivent planifier et produire des cours captivants, et organiser leur agenda adéquatement pour avoir accès au matériel informatique. En outre, on leur demande de parfaire leur utilisation de ces technologies et de suivre les formations nécessaires. Tout cela prend

du temps et exige des ressources humaines et matérielles. Or, ni le calendrier scolaire ni leur horaire n'ont été allégés. Nous ne savons pas non plus s'ils ont tous accès au matériel nécessaire et au soutien d'un spécialiste.

En plus de leur tâche éducative, leurs rôles aussi se sont transformés avec le renouveau pédagogique. Les enseignants portent plusieurs chapeaux : communicateurs, guides, accompagnateurs, tuteurs, et même « performeurs », s'avisant de coordonner parfaitement leurs propos aux liens *Internet* qu'ils ont découverts, à la bonne trame sonore, à la bonne vidéo, bref à la bonne présentation multimédia, pour garder l'intérêt des élèves. Pour finir, il leur reste encore à apprendre aux élèves à utiliser ces technologies efficacement et en faisant preuve de jugement dans leurs tâches quotidiennes.

Enfin, les enseignants gardent une attitude d'expectative positive, car ces technologies sont utiles et fascinantes. Pensons au *IPad*, au papier électronique, à l'accès à *Internet* sans fil illimité..., voire aux multiples projets intégrateurs disciplinaires et interdisciplinaires auxquels les élèves donnent vie grâce au coup de pouce de leurs enseignants : les écoles en réseau, la correspondance via *Internet* entre classes de divers pays, régions et cultures ; l'édition, la publication de travaux scolaires et le montage multimédia d'œuvres artistiques

et scientifiques; le partage et l'échange d'information, de données, d'idées nouvelles et créatrices; l'apprentissage, l'aide et la formation à distance.

Bref, les enseignants ont toujours su s'adapter au changement, et ils le démontrent une fois de plus dans leur appropriation des technologies: il leur faut seulement le temps, les ressources matérielles et humaines, et la formation nécessaires pour arriver à surfer aisément, eux aussi, sur la vague du changement.

Dans ce numéro, les auteurs vous présentent des textes pour vous familiariser avec ces nouvelles réalités. Pour les érudits, nous proposons d'utiliser les TIC pour vivre la classe différemment, pour aller plus loin. Ainsi, Nadine Martel-Octeau, Éric Godbout et Nancy Golinski proposent un texte sur la géocache, une façon originale d'utiliser le GPS (Géolocalisation Par Satellite) en classe, pour permettre aux élèves d'effectuer des tâches diverses ou encore pour découvrir leur quartier. Les auteurs founissent également plusieurs pistes d'utilisation du GPS dans différentes matières. Ensuite, Sylvie Blain présente les résultats d'expérimentations menées auprès d'élèves du secondaire, dans le cadre de projets interdisciplinaires, pour connaître l'apport de l'accès direct à l'ordinateur portable dans l'apprentissage de l'écriture. Cette recherche permet de comprendre pourquoi les élèves sont davantage motivés à écrire avec l'ordinateur, mais également de voir les avantages et les limites de celui-ci. Quant à Monique Lebrun et Nathalie Lacelle, elles dévoilent les résultats d'une recherche menée auprès d'élèves du secondaire, en lien avec leur utilisation des réseaux sociaux (Facebook, par exemple). Cette recherche est particulière parce qu'elle s'est intéressée aux habitudes des élèves en fonction de leur langue maternelle et de la langue utilisée sur les réseaux. Plus loin, Lucie Paré et Martine Paré proposent d'utiliser le traitement de texte pour aider les élèves dans l'activation de leur processus d'écriture. Elles présentent les principales fonctions à utiliser en lien avec les difficultés les plus fréquentes chez les élèves. De leur côté, Karine Chrétien-Guillemette et Martine Peters se sont intéressées à l'évaluation liée aux TIC. Elles en ont cerné les avantages et les inconvénients et ont comparé cette façon d'évaluer aux méthodes traditionnelles. Quant à **Jasmine Bernier**, elle livre un témoignage dans lequel elle explique comment elle a développé les technologies dans sa classe, identifie les difficultés qu'elle a rencontrées et précise les avantages qu'elle a pu en retirer.

Comme le Québec est vaste et que les enseignants sont souvent isolés dans leur région, Glorya Pellerin et Stéphane Allaire proposent une formation universitaire pour leur permettre de communiquer entre eux et d'échanger des situations d'apprentissage (SA), mais également des activités et des astuces sur la gestion de classe. Patrick Beaupré s'est intéressé, lui aussi, à l'utilisation des TIC dans les cours de français, notamment à la fonction de certains outils. Il présente également plusieurs logiciels offerts gratuitement pour produire une émission de radio ou encore un journal étudiant avec les élèves.

Chacun reconnaît la nécessité d'intégrer les TIC dans sa pratique, mais aussi celle de former les nouveaux enseignants adéquatement dans cette voie. À cet effet, Richard Angeloro décrit la formation du profil maître-TIC offerte par une université montréalaise aux étudiants du Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Les étudiants inscrits dans ce profil ont des exigences bien précises à remplir en lien avec les TIC. Par ailleurs, Martine Pellerin propose une approche hybride de l'enseignement. En effet, à travers les expériences multimédias, les étudiants sont amenés à co-construire leur compréhension de textes afin d'être capables de représenter ces derniers dans des modalités

autres que textuelles. Si les TIC permettent de développer des compétences certaines en écriture et en lecture en classe de français langue première, elles le font tout autant en classe de français langue seconde. C'est justement le propos de Michel Bastien qui suggère quelques pistes d'exploitation. Pour leur part, François Larose, Vincent Grenon, Isabelle Carignan et Abdelhakim Hammami présentent l'historique de l'utilisation des TIC dans les écoles, ainsi que leur intégration dans les pratiques pédagogiques. Ils font également part de résultats de recherche sur l'impact des TIC dans les écoles ainsi que sur les conditions gagnantes pour rendre l'apprentissage optimal. Isabelle Carignan s'est interrogée sur les compétences des élèves à lire à l'écran ainsi que les stratégies qu'ils utilisent. De plus, elle propose sept stratégies considérées comme efficaces pour la lecture à l'écran. Dans un texte coloré, Nicolas Paquin présente sa vision de l'état de la nouvelle orthographe. Enfin, dans la section des SAÉ, Andréanne Béliveau-Fortin, Marilyn Bérubé et Kristel St-Germain livrent un cahier pratique sur le retour aux contes classiques. Cette SAÉ, destinée aux élèves du primaire, leur permettra de (re)découvrir trois classiques, sous une forme moins conventionnelle. Maryse Lévesque propose enfin une SAÉ où la science et le français font bon ménage. Par le biais de la lecture, les enfants apprennent à en connaître davantage sur les machines simples et à en fabriquer.

Bonne lecture et bonne année scolaire ! □

Maryse Lévesque et Raphaël Riente

RESSOURCES INTERNET

→ cyberscol.qc.ca/

Cyberscol / Ce site est un incontournable pour connaître des projets éducatifs ayant pour but de faciliter l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication en classe dans diverses disciplines, notamment en littérature et en sciences.



